

Risa à Caussade (Tarn-et-Garonne)

Les artisans de la trancheuse

Née à la fin des années 1980, Risa se recentre sur son métier de constructeur de matériels dédiés au transport de fluides et d'énergies. Signifiant « Réseaux et infrastructures, souterrains et aériens », elle revient sur ses fondamentaux avec l'intention d'affirmer ses productions spécifiques, en France comme à l'étranger.

[Delphine LAURE]

Risa reste et restera un constructeur spécialisé dans la machine liée au monde du réseau. Martial Pautrat, son dirigeant, n'y va pas par quatre chemins : adieu les diversifications et la distribution de matériels, son usine de Caussade (Tarn-et-Garonne) se concentre dorénavant sur son cœur de métier, la fabrication de trancheuses, de grues de forage et de treuils. Il faut dire que l'actualité lui souffle le vent dans le dos. La couverture en fibre optique de l'Hexagone à laquelle tiennent les pouvoirs publics est la grosse



Plus de 2 000 machines Risa sont utilisées chaque jour, en France comme à l'étranger.

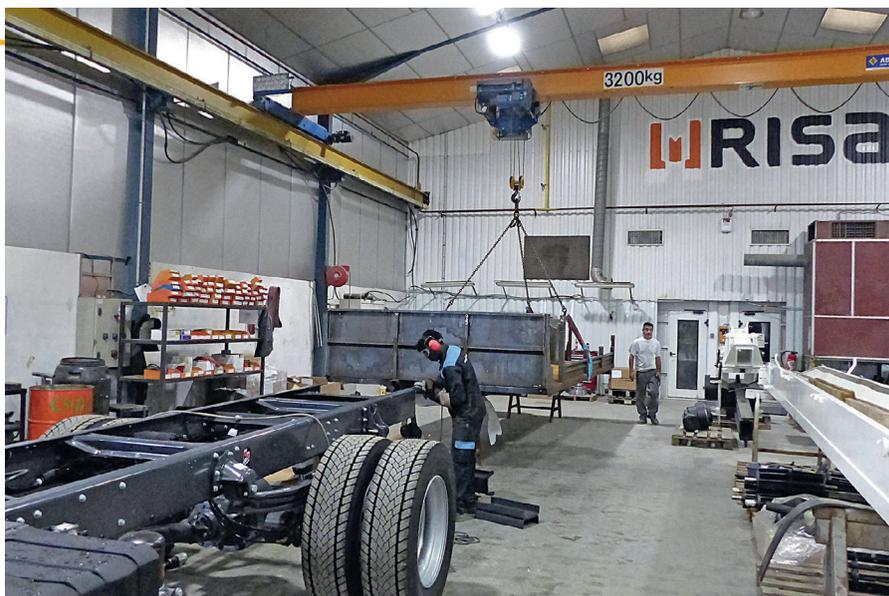
bataille du moment. Elle équipait cet été 2 995 communes, tout juste 8 % de la carte de France. Le chantier demeure donc titanesque...

Après avoir préféré enterrer la fibre optique, l'État a récemment modifié son cahier des charges en demandant une alternance entre méthode souterraine et méthode aérienne. La PME occitane propose justement, depuis le milieu d'année,

une grue de forage spéciale G2T calibrée pour ce dernier type d'installation. Dédiée à la pose de poteaux en bois ou en matériaux composites, elle opère des diamètres pouvant atteindre 800 mm. Les trancheuses bénéficient par ailleurs d'un regain d'intérêt chez les opérateurs de travaux publics : leur pose mécanisée leur garantit en effet plus de rapidité et de sécurité.

Portée par la demande, Risa devrait être capable d'honorer 70 commandes – tous matériels confondus – cette année, soit 10 de plus que l'an passé et 10 de moins que l'an prochain. Le parc existant se renouvellera progressivement, un millier d'unités âgées d'une dizaine d'années devraient bientôt laisser leur place à la nouvelle génération.

Risa affirme son savoir-faire en termes de réalisations atypiques. 60 employés travaillent dans l'atelier.



Des trancheuses pour le Royaume-Uni

Alors que l'entreprise tend à souligner ses capacités d'adaptation à la demande, elle a récemment été approchée par une société britannique de forage. « Participant à la réfection du tracé ferroviaire de la Grande-Bretagne dans son entier, elle nous a commandé trois trancheuses

compactes RT350 VS adaptées sur bogies pour travailler en milieu sec. Si la deuxième unité a été livrée en octobre, le prototype de la troisième devrait être prêt en juin 2019 », confie Martial Pautrat. Les contrats décrochés à l'étranger devraient pouvoir peser 10 % du chiffre d'affaires dès l'année prochaine, contre 4 % actuellement. Des perspectives prennent aussi forme en Belgique et en Afrique du Nord.

Dans le bureau d'études, une première équipe de huit ingénieurs se dédie aux applications spéciales, une seconde équipe se concentre sur les méthodes. L'une et l'autre peuvent interagir avec l'atelier en cours d'assemblage, voire modifier les machines en temps réel. Certaines réalisations s'avèrent d'ailleurs atypiques. L'entreprise attire l'attention sur le treuil à tirage de lignes à haute tension HTB, installé sur son porteur tout-terrain Boxer de 160 ch. « Dans ses travaux de précontrainte, le treuil a besoin de mesurer la tension du tir de câble, même à l'arrêt. Jusqu'ici, cette valeur ne pouvait qu'être estimée », explique Martial Pautrat. Installé à la demande, cet équipement mécanique agrémenté d'une interface électronique permet de lire en permanence la puissance de tirage.

Depuis peu, Risa propose également l'installation de cabines sur ses trancheuses, répondant ainsi à une demande de plus en plus fréquente chez les opérateurs de machines de production compactes. Elle collabore avec l'Orléanais Denizet pour toute fabrication sur mesure de poste de conduite à partir de la RT400. Ces postes s'avèrent élevables, pressurisés, insonorisés et climatisés. Risa entend faire



Revenue de peinture, chaque pièce de la G2T est prémontée puis assemblée sur les porteurs.

grandir cette activité, dite spécifique, à hauteur de 20 % d'ici quatre ans.

Trente grues en 2018

En parallèle de ses réalisations sur mesure, Risa agrandit son offre de grues adaptables sur porteurs légers. Proposées depuis le milieu d'année, les G2T se combinent sur des véhicules de 12, 14 et 16 t. L'engouement pour ce type d'engins est tel que le constructeur a dû adapter son processus de fabrication. « Alors qu'il y a deux ans, nous sortions à peine cinq G2T par an, fin 2018, nous aurons sans doute dépassé les trente unités ! Leur demande constitue d'ores et déjà 50 % du carnet de commandes pour 2019, » précise Martial Pautrat. Le revers de la médaille aurait été de risquer que l'appareil de production ne suive pas... « Auparavant, la fabrication des G2T reprenait la trame de celle des auto-

moteurs Challenger conçus pour installer des réseaux aériens. Cinq cents heures nous étaient nécessaires pour mettre au point une unité ! Après un montage à blanc, nous faisons valider la maquette par le client, la démontons pour l'acheminer au grenage puis à la peinture », détaille le dirigeant. Depuis trois mois, une nouvelle feuille de route est tracée : les pièces détachées sont réparties dans des sous-ensembles puis apprêtées sur des servantes. Les ouvriers se concentrent sur leur assemblage pour, ensuite, monter le tout sur des porteurs. Résultat : une grue G2T sort de l'atelier chaque mois, contre une toutes les huit semaines auparavant.

Face à la multiplicité des configurations possibles, l'entreprise revendique son côté confectionneur : « Nous sommes des fabricants doués pour le sur-mesure. J'aime allier les deux termes a priori antinomiques "artisans" et "industriels" ». ■

Chassaing TP

Creuser pour fluidifier la ligne

La PME lotoise Chassaing TP connaît bien les moutons à cinq pattes de Risa. Spécialisée dans les réalisations de tranchées dans la région de Cahors, l'entreprise a sollicité une RT300 compacte sur chenilles radiocommandée pour réaliser 1 200 m de sillon où a été enfouie la fibre optique. Sortie d'usine il y a sept ans, cette trancheuse de 300 ch et 23 t avançant au rythme d'un kilomètre par jour s'avère toujours bien vaillante. Ses travaux ont été bouclés en deux journées pleines. « Le but a été de réaliser des saignées de 12 cm de large et 60 cm de profondeur afin d'y déposer un fourreau en PVC dans lequel s'est glissée, en deuxième passage, la fibre », résume Pascal Miserie, chef produit.

Reliée à un camion de 19 t prêt à recevoir jusqu'à 9 m³ de macadam foisonné, la trancheuse était également assistée d'une pelle-chargeuse Mecalac 12MTX évacuant les déblais. Elle travaille dans la largeur de son châssis, soit 1,90 m. Seul un déport lui permet d'étendre le travail de 40 cm vers une bande latérale de proximité et d'y former des andains. Acheminés sur le tapis convoyeur, les débris filent sur un tapis orientable pensé pour les répartir dans tout le volume de la benne, même dans les courbes. Dans le sillage de la machine, du béton autoplaçant légèrement coloré referme la tranchée. Quelque 100 m³ auront recouvert le parcours.



Une fois que la trancheuse a fendu le sol et y a déposé le fourreau, Chassaing TP peut recouvrir par du sable ou du béton autoplaçant généralement coloré.